

Tester les serrures d'une fenêtre manuelle. Possible correction de planéité / équerrage

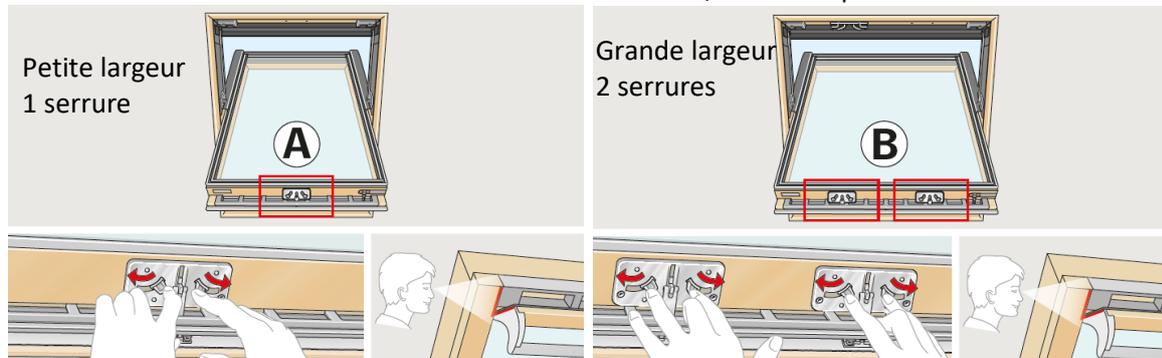
Lorsque sur une fenêtre manuelle à rotation, la fenêtre semble forcer à la refermeture par la barre, un test des serrures 'à blanc' permet de cerner la nature du problème.

Soit la ou les serrures elle-même (c'est rare voire très rare, contacter le SAV pour envoi des pièces)

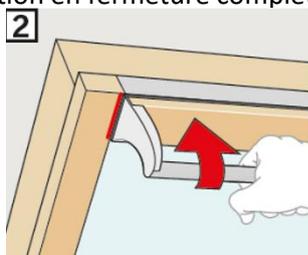
Soit le positionnement de la fenêtre dans son chevêtre (lire attentivement ce qui suit).

Voici la méthode

1-Ouvrant ouvert déclencher les serrures selon illustration, observer que la barre de ventilation revient

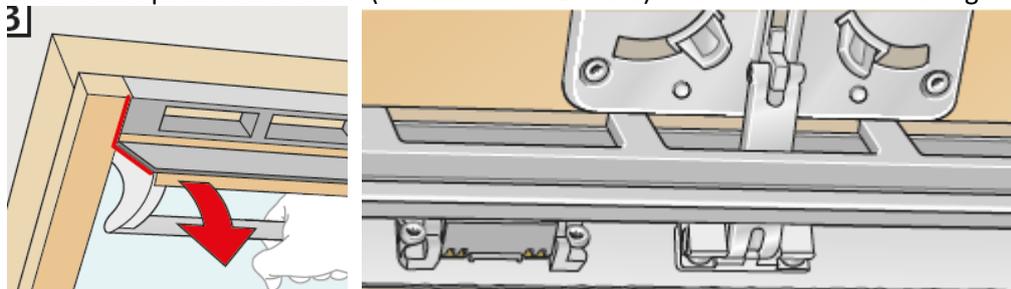


Puis rabattre le clapet de ventilation en fermeture complète de la ventilation (l'ouvrant est maintenu ouvert, avec l'autre main)



Enfin, pour revenir à la situation initiale,

Ouvrir le clapet de ventilation (déclencher les 2 crans) : les 'oreilles de verrouillages' vont se rapprocher.



Voici les conclusions que l'on peut en tirer

Si cela se passe bien, c'est que le mécanisme de serrures et la barre de manœuvre n'est pas en cause, puisque les pièces fonctionnent à blanc.

En effet, quand on referme la fenêtre normalement, c'est la bonne opposition collective des récepteurs de serrure qui conduit au verrouillage correct de la fenêtre.

Si l'anomalie de verrouillage persiste (barre dure à refermer sans forcer, voire impossible sans la claquer..), c'est que le positionnement de la traverse haute du dormant n'est pas optimal par rapport à la partie mobile (dans sa rotation).

Il faut savoir que le positionnement de la traverse haute du dormant est lié au vissage des équerres hautes sur le chevêtre, ce dernier étant réalisé sur chantier par le professionnel.

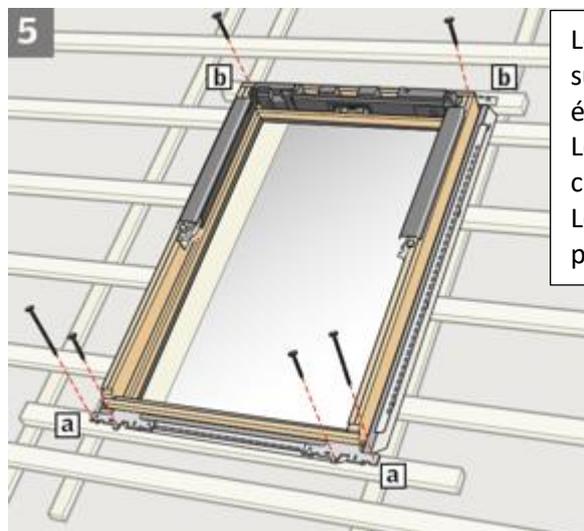
En clair l'anomalie est lié au montage et non à la fabrication. Par conséquent nos équipes n'interviennent que sur des problèmes de serrures le plus souvent par l'envoi des pièces (justifier la demande avec une facture), les reprises de positionnement de dormant sont à la responsabilité des entreprises installatrices, d'autant qu'elles supposent d'aller sous les raccords supérieurs, donc engagé logiquement la décennale.

Ce qu'il convient alors de faire :

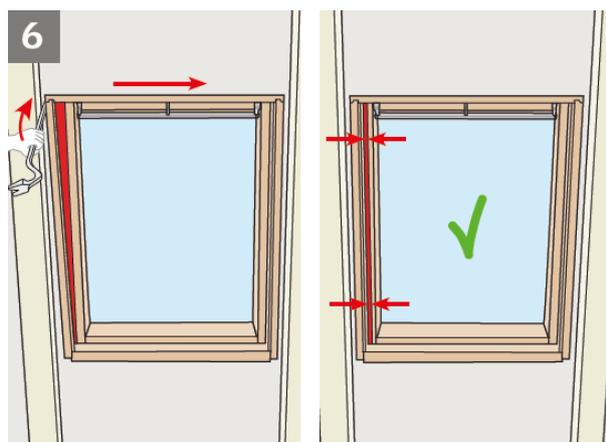
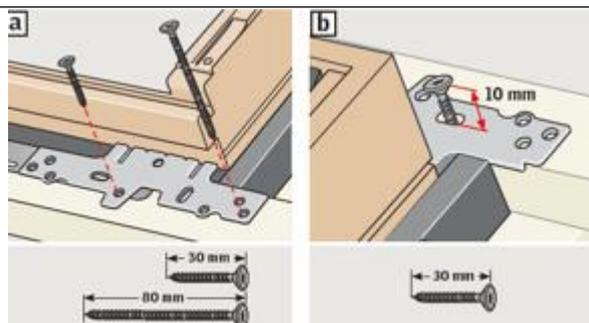
Il faut alors envisager d'aller rectifier la planéité et l'équerrage du dormant sous l'élément supérieur du raccord extérieur.

(par l'extérieur, donc logiquement, c'est le professionnel de la couverture qui s'en charge)

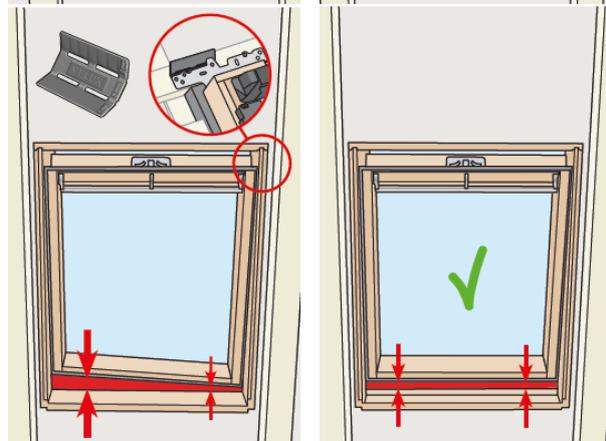
Voici des extraits commentés de la notice de montage



Le chevêtre est fait, les équerres a et b sont mises en place sur la fenêtre (ici cas de la pose trait rouge, c'est assez équivalent en pose trait bleu, encastrée).
Les équerres basses sont fixées définitivement (trous circulaires)
Les équerres hautes sont justes bloquées (1 vis courte, a peine engagée dans le trou oblongue)



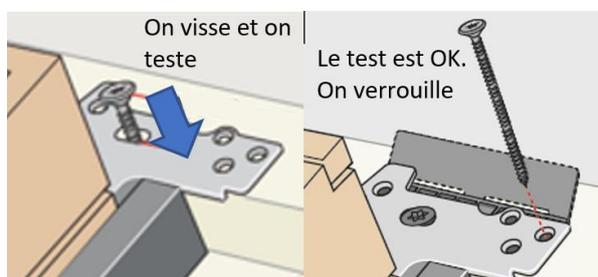
Dans un premier temps on rectifie **l'équerrage** : on remet l'ouvrant et on veille à avoir, sur un des côtés, un jeu entre la partie fixe et la partie mobile, *le plus régulier possible*.



Dans un second temps on rectifie **la planéité**. Si l'on remarque que l'une des équerres haute (avant vissage définitif) est au-dessus de son chevêtre, on introduit une cale d'épaisseur (ici celle du sachet de vis fournies, mais cela peut être une cale de bois ou de métal adaptée).

On visse ensuite une vis courte sur chaque équerre, jusqu'à plaquer l'équerre, l'une sur la cale, l'autre sur le chevêtre, logiquement il suffit d'une cale, sauf si le chevêtre n'est pas exactement dans le plan de la couverture.)

Puis une fois à l'intérieur, on teste la souplesse de la barre de manœuvre, si c'est encore dur, on recommence, cela peut être amélioré (étape équerrage et étape planéité, il faudra dévisser, ôter la cale, et faire varier la hauteur de la cale).



Quand c'est satisfaisant, on retourne à l'extérieur, on verrouille la position et la cale éventuelle avec les grandes vis. On remet en place le raccord haut et le matériau de couverture. Le fonctionnement de la fenêtre est alors optimisé.